

L'infanterie israélienne se prépare à une offensive élargie au Liban-Sud

lefigaro.fr (avec AFP, AP, Reuters).

Publié le 01 août 2006

Actualisé le 01 août 2006 : 09h26

Dans la nuit de lundi à mardi, le cabinet de sécurité israélien a donné son accord à une intensification des opérations terrestres au Liban-Sud. Objectif : repousser le Hezbollah jusqu'au fleuve Litani, à une vingtaine de kilomètres au nord de la frontière. Israël répète avoir exclu tout cessez-le-feu « dans les prochains jours ».

Après quatre heures de discussions, « le cabinet a donné son feu vert pour étendre l'opération terrestre au Liban », a annoncé dans la nuit un responsable gouvernemental israélien. Une décision votée à la quasi-unanimité : un seul membre du cabinet s'y est opposé. Objectif de cette offensive élargie : repousser le Hezbollah jusqu'au fleuve Litani, à près de 20 km au nord de la frontière israélienne, a déclaré une source politique israélienne. Un plan de bataille qui a été présenté par l'armée israélienne. Ephraïm Sneh, un parlementaire travailliste, a confirmé indirectement la percée jusqu'au Litani. Interrogé par la radio israélienne pour savoir combien de temps les soldats devront tenir cette zone, il a répondu: « Nous ne parlons pas de jours, nous parlons d'une période plus longue mais pas en mois ». « Le délai nécessaire à l'armée pour finir le travail – et j'entends par là que la zone, dans laquelle nous voulons qu'une force internationale se déploie, soit nettoyée du Hezbollah – devrait atteindre dix jours à deux semaines », a pour sa part estimé Benyamin Ben-Eliezer, ministre des Infrastructures et ancien ministre de la Défense.

« Il n'est pas question de prendre tous les territoires jusqu'au Litani », a tempéré un membre du cabinet, pour qui l'offensive devrait aboutir à une avancée de 6 à 7 kilomètres des forces terrestres. Il a par ailleurs précisé que l'option adoptée par le cabinet était la plus limitée parmi celles proposées par l'armée.

Selon Radio Israël, l'Etat hébreu devrait mobiliser à cet effet trois divisions supplémentaires, soit près de 15.000 hommes. L'offensive élargie devrait durer jusqu'au déploiement d'une force multinationale, selon une source politique israélienne. Le quotidien *Haaretz* croit enfin savoir que l'armée israélienne se donne jusqu'à jeudi pour réduire à néant les positions du Hezbollah le long de la frontière.

Lundi, le premier ministre israélien Ehoud Olmert a réaffirmé qu'il n'y aurait pas de cessez-le-feu tant que la menace que constituent les roquettes tirées par le Hezbollah ne serait pas levée et que les soldats israéliens ne seraient pas libérés. Lors d'un entretien téléphonique avec le premier ministre britannique, Tony Blair, le chef du gouvernement israélien a présenté comme un préalable à tout cessez-le-feu l'envoi au Liban d'une force multinationale « efficace ». Mais la communauté internationale peine à trouver un accord sur la constitution d'une telle force : la réunion qui devait réunir lundi après-midi à l'Onu les pays susceptibles de participer à cette force a été repoussée à jeudi au plus tôt. Le Conseil de sécurité de l'Onu a d'ailleurs prolongé d'un mois le mandat de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) afin de se donner le temps de négocier la création d'une force internationale plus musclée.